



Pluie noire, Shohei Imamura (1989)

Jour futur

MISE A JOUR : mai 2020

www.tmproject.fr

artistique • Thierry Micouin • 06 60 93 78 14 • tmicouin@gmail.com

Pauline Boyer • 06 72 67 79 70 • pauline.boyer@orange.fr

production • Laurence Edelin • 06 09 08 04 08 - 09 71 55 18 40 • edelin@tmproject.fr

Siret : 508 972 817 000 11 • Licence : 2-1032005

Nos projets ont, jusqu'à présent, appréhendé la danse par son hybridation avec d'autres disciplines artistiques et plus particulièrement, celles de la musique, de l'installation, de la performance, de la création numérique. Inspirés par les mutations et contradictions de la société contemporaine, ils questionnent également les troubles et affirmations identitaires à travers des dispositifs chorégraphiques installés. Notre coopération se fait en parfaite intelligence et de manière dialectique, en relais et en transversalité. Nous expérimentons la résonance du geste chorégraphique dans un espace augmenté. Augmenté et traversé par les arts numériques, la création sonore en temps réel et l'image vidéo à la fois texture et figure.

Pour la première fois, nous souhaiterions nous confronter à une œuvre musicale, l'album *Future days* du groupe Can, sorti en 1973. Quatre titres prodigieux d'une durée de quarante minutes dont le dernier, *Bel air* une suite essentiellement instrumentale et expérimentale de quatre mouvements occupe la totalité (vingt minutes) de la face B du vinyle.

Thierry Micouin & Pauline Boyer

Le groupe Can

En 1968, dans le contexte de la révolte étudiante, se développe en Allemagne de l'Ouest un mouvement underground aux idées avant-gardistes en matière culturelle, artistique, musicale.

Cinq jeunes musiciens vont fonder le groupe CAN.

A partir du rock psychédélique, du jazz et des influences de la musique contemporaine, en particulier celle du compositeur allemand Karlheinz Stockhausen, ils élaborent un courant musical aux atmosphères hallucinatoires, hypnotiques, influencé par la musique minimaliste répétitive américaine de Steve Reich et Philip Glass, tout en laissant une grande place à l'improvisation : le Krautrock.

Très orienté vers la musique électronique, le krautrock sera l'une des principales influences de l'ambient, du post-rock ou encore de la new age.

Les cinq musiciens vont expérimenter une rythmique hypnotique, répétitive et lancinante : le Motorik, signifiant littéralement "activité du moteur". Celle-ci est développée tout au long de la composition, uniquement par la batterie avec parfois l'utilisation de cymbale, pour introduire un nouveau thème par exemple. Chaque temps est appuyé par la grosse caisse conférant à la rythmique un caractère lancinant, répétitif, hypnotique.

Future days paru en 1973 est le cinquième album du groupe. Ce n'est pas vraiment un album d'ambiance ni un disque de pop et encore moins un album de rock. C'est peut-être l'un des premiers albums électroniques.

D'une douceur enivrante, cet album est expérimental par ses samples de nature, ses sonorités purement organiques et habilement combinées à d'audacieuses trouvailles électroniques ainsi qu'à la voix si singulière du chanteur Damo Suzuki. Il fabrique une langue nouvelle par l'improvisation, tout au long des morceaux, de phrases absurdes et rationnelles.

L'album semble couvert d'un nuage de brume d'une grande densité interrompu par endroits par le fameux Motorik nous ramenant ainsi à l'esthétique des albums précédents.

Les vingt minutes du quatrième titre, Bel Air sont oniriques, nocturnes, ascensionnelles, cinématographiques. Déchirées progressivement par la rythmique tellurique, obsessionnelle faussement répétitive de basse et de batterie, elles dégènèrent peu à peu, six minutes avant la fin avant de plonger dans un silence de mort d'où émergera une dernière fois le thème principal.

1973, matrice d'un nouveau monde

Quand parait cet album au titre prémonitoire en 1973, une guerre qui aura fait plus de quatre millions de morts vietnamiens s'achève, et laisse l'Amérique exsangue économiquement.

Une autre se met en route : la quatrième guerre israélo-arabe, celle du Kippour qui fera perdre leur légitimité aux régimes nationalistes arabes et qui rétorqueront par un embargo sur le pétrole. C'est le premier choc pétrolier. Le baril passe de 3 à 12 dollars. Cette crise conjoncturelle va précipiter une crise structurelle. Très endettés par la guerre du Vietnam, les Etats-Unis, en perte de compétitivité, misent sur une dévaluation du dollar.

La crise pétrolière, le choc monétaire et la dérive inflationniste, brisent à jamais la croissance dans les pays développés.

Le chômage s'emballé, l'exclusion se répand.

Les théories libérales et monétaristes prennent le pas.

Sous l'impulsion des pétrodollars générés par les hausses du prix du baril de pétrole se met en place un marché intégré des capitaux qui déconnecte la finance et la production. Les capitaux deviennent de plus en plus mobiles, le travail de plus en plus précaire, le World Trade Center est inauguré, la Chine se lance dans une course à l'enrichissement capitaliste. La mondialisation est en route.

Lorsque s'achève l'année 1973 le « nouveau monde » devient hypermobile et instantané.

Il se fracasse aujourd'hui par le biais de crises financières, politiques et capitalistes

Une nouvelle guerre s'annonce, celle contre un désastre écologique et climatique sans précédent. Un jour futur naît, celui de la disparition, de l'ensevelissement, de l'engloutissement. Un jour sombre, à l'image de ces quelques lignes de l'album :

When hurricanes and cyclones rage

When wind turn dirt to dust

When floods they came or tides they raised ever.

Quand les ouragans et les cyclones font rage.

Quand le vent transforme la saleté en poussière.

Quand viennent les inondations ou les marées qui toujours augmentent.

La création Jour Futur

Les quatre titres de l'album nous projettent dans l'ébullition d'un monde qui se transforme, où la possibilité d'un futur s'esquisse dans un temps qui annonce les crises à venir. Près de 50 ans plus tard, nous voulons chercher ce que sont devenus ces jours futurs et inventer les moyens de les faire exister.

Avec cette création nous aimerions poursuivre et approfondir la recherche partitionnelle géométrique, mathématique entamée sur Faille.

La structure principale de Faille était basée sur la figure de la spirale dans un rectangle d'or, l'utilisation du principe mathématique de la suite de Fibonacci et le rapport très étroit de la structure chorégraphique avec la composition sonore de Pauline Boyer.

Dans un premier temps, nous allons décortiquer, interroger les 40 minutes de la partition musicale de l'album Future days.

Dernier album en présence de Damo Suzuki, il marque le début d'un tournant dans l'esthétique musicale du groupe.

Un travail de déconstruction de la structure de l'album nous permettra de mettre à jour sa composition interne comme ses motifs récurrents et leurs articulations dans le temps.

En évitant l'illustration, nous nous concentrerons sur ses concepts abstraits afin d'en extraire des éléments chorégraphiques et des techniques de composition.

Le cadre temporel sera donné par le squelette de la partition. Son étude rigoureuse fera émerger la structure grammaticale de la chorégraphie.

Il ne s'agira pas d'appliquer strictement le mouvement au principe musical ou en quelque sorte d'incarner la construction sonore mais plutôt de trouver des logiques d'interaction avec les processus musicaux.

Un espace et différentes trajectoires émaneront de l'architecture musicale. La matérialisation de cet espace se fera par la danse. Une danse répétitive, hypnotique sur un sol blanc qui progressivement se chargera d'une pluie noire, rétrécissant ainsi l'espace de jeu, l'espace de (sur)vie : celui des réfugiés, mais aussi celui de l'attente, de l'observation, de l'espoir.

Dans un deuxième temps, une composition sonore sera créée par Pauline Boyer.

La partition qui émergera de la dissection de l'album conduira autant l'écriture chorégraphique que musicale pour façonner un espace traversé par les mouvements des corps et des sons, une densité qui se travaillera autour de la récursion d'une rythmique centrale comme empreinte de la création initiale.

C'est depuis cette architecture souterraine que nous travaillerons à une nouvelle distribution des textures sonores.

Croisant les timbres d'instruments analogiques et expérimentations électroniques, la réinterprétation de l'album donnera lieu à un nouveau territoire acoustique, en écho aux prospections émergentes de l'ambient. Les ambiances ainsi actualisées renouvelleront les lectures de cette pierre angulaire du krautrock et questionneront cet héritage, qu'avons-nous faits de ces jours futurs ?

Equipe

Conception

Thierry Micouin (chorégraphie) et Pauline Boyer (musique)

Interprétation

Mackenzy Bergile

Marie-Laure Caradec

Steven Hervouet

Thierry Micouin

Regards extérieurs

Pénélope Parrau & Dalila Khatir

Technique

Alice Panziera (scénographie et lumières)

Benjamin Furbacco (régie générale et son)

Calendrier de création

- hiver 19-20 montage production / équipe de création
- 13 -23 juillet 20 premières recherches à partir de la composition musicale
Domaine de Kerguéhennec (Bignan – 56)
- 21-23 sept 20 suite recherches, composition chorégraphique et musicale
3 jours aux Scènes du Golfe à Arradon (Vannes)
- 16-27 nov 20 répétitions
2 semaines aux Scènes du Golfe à Arradon
- 19 au 30 avril 21 répétitions
2 semaines au CCN de Tours
- 1^{er} juin – 31 juillet 21 répétitions - 2 semaines (en cours)
- 6 sept - 8 oct 21 répétitions - 3 semaines (en cours)
- octobre 21 premières aux Scènes du Golfe à Arradon (Vannes)

Budget de production : montant global prévisionnel : 124 000 €

Charges

• salaires et charges	59,61 %
• frais résidences : repas, transports, hébergements	23,74 %
• matériel scénographique et technique	5,65 %
• communication	4,44 %
• frais administratifs et mission réception	2,42 %
• transport matériel et décor	2,42 %
• imprévus	1,72

%

Produits

• coproductions numériques	63,7 %
• prise en charge directe frais hébergements	8,06 %
• subventions	24,00 %
• société civile	4,00 %

Tarif cession envisagé (prix coproducteur)

1 représentation : 4 400 € + 2 500 € par représentation supplémentaire

Partenaires et soutiens confirmés

- DRAC Bretagne : reconduction de l'aide à la structuration pour les années 20 et 21.
- Région Bretagne : aide au projet artistique et culturel
- Ville de Rennes : aide au projet artistique et culturel

- Scènes du Golfe, Vannes-Arradon (scène conventionnée danse) : accueils en résidence / coproduction / cession
- Hermine, Sarzeau (scène de territoire danse) : coproduction
- CCNRB – Faire(e), Rennes : accueil en résidence / coproduction
- Centre d'art Kerguéhennec : accueil en résidence / hébergements
- Le Triangle, Rennes (scène conventionnée danse) : coproduction / cession
- CCN de Tours : accueil en résidence / coproduction

Les projets de T.M Project appréhendent la danse par son hybridation avec d'autres disciplines artistiques et plus particulièrement, celles de la musique, de l'installation, de la performance, de la création numérique. La rencontre de Thierry Micouin en 2013 pour la pièce *Double Jack*, avec Pauline Boyer (plasticienne sonore, maître de conférence à l'ENSAP-Bordeaux, chercheuse associée UMR 5319 Passages) a été fondamentale dans l'affirmation de cette transversalité et ce décloisonnement.

Inspirés par les mutations et contradictions de la société contemporaine, les projets de T.M Project questionnent également les troubles et affirmations identitaires à travers des dispositifs chorégraphiques installés. Ils sont pensés sous de multiples formats et envergures pour les présenter sur des plateaux, mais aussi dans des galeries, sur des scènes de musique actuelle, dans des centres d'art ou encore dans l'espace public.

Les créations participatives avec des publics jeunes ou adultes sont au cœur de la démarche de la compagnie. Sont proposés régulièrement des workshops et des ateliers à des enfants, adolescents, adultes et professionnels auprès desquels Thierry Micouin développe une pédagogie sensible et rigoureuse. Son enseignement explore les différents fondamentaux de la danse contemporaine, développe la conscience corporelle, la poésie de chacun et surtout, permet à chaque participant d'être auteur de leurs gestes par l'expérience de la création.

Depuis sa création les projets de T.M Project sont soutenus par de nombreux partenaires, et plus particulièrement :

le Manège scène nationale de Reims (compagnonnage)

Le Conservatoire musique et danse Edgar-Varèse à Gennevilliers, (artiste en résidence)

l'Institut Français (lauréat projet Villa Médicis)

le Département du Morbihan (lauréat projet « Corps et Espaces sensibles)

les Centres Chorégraphiques Nationaux d'Orléans, de Rennes et de Roubaix

les festivals : Festival Erfurt (D), Festival LaMama Moves (N.Y), le Festival Mettre en scène Rennes,

le Festival DañsFabrik Brest, le Festival Waterproof à Rennes.

Basée à Rennes, la compagnie est soutenue par le Ministère de la Culture (Drac Bretagne / aide à la structuration), et par la Région Bretagne et la Ville de Rennes.

Elle est soutenue par l'Institut Français et Spectacle Vivant en Bretagne dans le cadre de ses tournées.

Eighteen 2019

Teaser 17mn : <https://vimeo.com/331576554>
 20-21 – Scènes du Golfe, Vannes
 2020 – Festival Lieux Mouvants, Lanrivain
 2020 - Le Monfort, Paris
 2020 – Le Théâtre, Orléans
 2020 – Festival DansFabrik, Le Quartz Brest
 2020 – Festival Waterproof Rennes
 2019 – Festival Ice. Plougasnou
 2019 – La Ménagerie de Verre, Paris

Faille 2018

Teaser court : <https://vimeo.com/296193309>
 Captation complète :
<https://vimeo.com/295420201>
 Captations sonores : <http://faille.hotglue.me/>
 Carnet de route :
<https://vimeo.com/269482613>
 2020 – Parc Armorique Danse Tous les Etages
 2019 - Etang Ty Mat avec le Trio.s Inzinzac
 2019 – Espaces naturels Beaux de Caulnes avec Ploërmel Communauté
 2019 – Forges, Inzinzac Lochrist Trio.s
 2018 – Centre d'Art de Kerguéhennec Bignan
 2018 - Espace naturel Dunes de Kerver avec l'Hermine à Sarzeau

Backline 2017

Captation : <https://vimeo.com/247669782>
 Reportage Kub:
<https://vimeo.com/293807807>
 Vidéo Gilles Paté, représentation Gennevilliers
<https://vimeo.com/306456890>
 2018 – Le Quartz, Scène Nationale, Brest
 2018 – Conservatoire E.Varèse, Gennevilliers
 2017 – Le Manège, Scène Nationale, Reims

Synapse 2015

captation complète :
<https://vimeo.com/210152589>
 2017 – Le Manège, Scène Nationale, Reims
 2015 – Festival Mettre en Scène, TNB, Rennes
 2015 – La Passerelle, Scène Nat. St-Brieuc
 2015 – Festival Interstices, CCN Caen

Double Jack 2014

captation complète :
<https://vimeo.com/90985766>

Reportage le cube

<https://vimeo.com/150111432>
 2016 – Tanztheater, Erfurt (Allemagne)
 2016 – Le Quartz, Brest
 2015 – Théâtre Anne de Bretagne, Vannes
 2015 – La Mama, Parsons, New York (USA)
 2015 – Scène Nationale Orléans
 2015 – Festival Jouvence, Roubaix
 2014 – Le Cube, Issy les Moulineaux
 2014 – Le Triangle, scène convent. Rennes
 2014 – CCN de Roubaix

Men at Work, go slow ! 2010

forme scénique : <http://vimeo.com/29149485>
 installation : <http://vimeo.com/34161525>
 intégralité des vidéos :
<https://vimeo.com/113260926>–
 Reportage France 3: Le monde des escorts vu par Thierry Micouin
<https://vimeo.com/34222924>
 2011 - Performance, La Criée – Centre d'Art Contemporain, Rennes
 2011 - Mac Orlan, Brest
 2011 - dans le cadre du Festival les Turbulents, Théâtre de L'Étoile du Nord, Paris
 2010 - Musée de la danse-CCNRB, Rennes

Le petit musée de la danse 2010

Vidéo de Martin Le Chevallier
 : <https://vimeo.com/300758134>
 Images de répétition :
<https://vimeo.com/230290173>
 2010 - dans le cadre de l'exposition Brouillon conçue par le Musée de la danse, Rennes

L'ombre dans l'eau 2008

<https://vimeo.com/220224092>
 2008 – Le Triangle scène conventionnée, danse à Rennes dans le cadre du festival Des pieds des mains .

W.H.O 2006

Captation: <https://vimeo.com/230287399>
 Pourquoi Sylvie: <https://vimeo.com/68445813>
 2008 - Théâtre Le Colombier, Bagnolet
 2008 – Festival Artdanthé, Théâtre de Vanve
 2006 - CCNRB

O sensei 2012

2012- projection dans la création O Sensei -
Catherine Diverres

<https://vimeo.com/42680042>

Men at work, go slow ! 2010-11

2015 – Addict Galerie, Paris
2011- dépôt dans la collection du Musée de la
Danse-CCNRB
2011- La Criée -Centre d'Art Contemporain,
Rennes

<https://vimeo.com/113260926>

Dos à dos 2010

2010 – Screen test PMDLD
2010- Musée de la danse/CCNRB, exposition
Brouillon, Rennes

<https://vimeo.com/305971554>

Kalam/terre 2009

2009- Festival Agitato, Le Triangle scène
conventionnée,Rennes

<https://vimeo.com/230293275>

L'ombre dans l'eau 2008

2009- «Vidéo danse», Centre Pompidou, Paris
2017 - MOVE 1ère édition, Centre Pompidou,
Paris.

<https://vimeo.com/113387004>

W.H.O 2006

2009- «Vidéo danse», Centre Pompidou, Paris
<https://vimeo.com/230287399>

Run away 2005

2005- projection dans la création Alla Prima -
Catherine Diverres

<https://vimeo.com/230292495>

Cantieri / carnet de route 2001

2004 - «Vidéo danse», Centre Pompidou,
Paris

2004 - «Vidéo danse» Hors les Murs à Séville
<https://vimeo.com/230290816>

Cantieri / la terra 2001

2004 - «Vidéo danse», Centre Pompidou, Paris
2004 - «Vidéo danse» Hors les Murs à Séville
2001 - projection dans la création Cantieri -
Catherine Diverres

<https://vimeo.com/230291441>

THIERRY MICOUIN / CHORÉGRAPHE

Après avoir obtenu une thèse de médecine, Thierry Micouin se forme au théâtre puis à la danse. Il est notamment interprète pour Philippe Minyana, Mié Coquempot, Valérie Onnis.

Depuis 2002 il collabore avec Catherine Diverrès en tant qu'interprète et vidéaste.

Parallèlement à son activité de danseur, Thierry Micouin développe un travail de création et de recherche sur l'image et la vidéo. Certains de ses films ont été présentés au Centre Georges Pompidou à Paris dans le cadre "Vidéo danse" en 2004, 2011 et 2017.

En 2006, il crée et interprète un premier solo, *W.H.O.* mêlant danse, vidéo et restitution de récits de vie pour aborder la question de l'identité sexuelle et la réalité du monde contemporain traversé par la violence des stéréotypes de genre.

Lauréat du programme Culturesfrance - Hors les murs (Villa Médicis) en 2009, il choisit New York comme ville de résidence pour créer un projet autour de la prostitution masculine *Men at work, go slow!* Cette création, à la fois installation vidéo et performance, s'inscrit dans le prolongement de ses recherches initiées avec *W.H.O.*

Sa rencontre avec Boris Charmatz en 2009 marque un nouveau pas dans son parcours artistique. Il conçoit *Le Petit musée de la danse*, présenté dans le cadre de l'exposition Brouillon. Il est interprète dans ses deux pièces, *Levée des conflits* et *Enfant* et assistant sur sa pièce, *Manger*.

En 2012, il est interprète dans *Tragédie*, pièce pour 18 danseurs d'Olivier Dubois et participe à l'exposition de Xavier Leroy, *Rétrospective*, présentée au Musée de la Danse dans le cadre du Festival Mettre en scène à Rennes. En 2016, il rejoint à nouveau Olivier Dubois comme interprète dans *Auguri*, pièce pour 22 danseurs.

En 2014, il crée *Double Jack*, en collaboration avec la plasticienne Pauline Boyer. Ce projet qui aborde le thème de la masculinité est conçu pour deux interprètes et une installation de cinq guitares électriques interactive.

Sa création, *Synapse* toujours en collaboration avec Pauline Boyer est créée dans le cadre du Festival Mettre en Scène à Rennes en novembre 2015.

Il est artiste en compagnonnage au Manège de Reims pour les saisons 16/18 et y a présenté les premières de sa création *Backline*, en novembre 2017.

Durant la saison 18-19 il est artiste en résidence au Conservatoire musique et danse Edgar Varèse à Gennevilliers qui a donné lieu notamment à la re-création de la pièce *Faille#2* avec des élèves du Conservatoire.

A la demande de Boris Charmatz il recrée la pièce *Enfant* avec, en 2017 les élèves du conservatoire de Gennevilliers, en 2018 45 enfants Orléanais et en 2019, 20 enfants de Zurich. Fin 2017, il remporte l'appel à projet « Corps, espaces sensibles » du Département 56 avec son projet *Faille*, créé au centre d'art contemporain Domaine de Kerguéhennec en septembre 2018. Cette pièce a donné lieu à de nombreux projets EAC menés sur le territoire du Morbihan.

Fin 2018, il crée avec les élèves de la promotion X de l'école du TNB la performance *La Ruée*. Durant cette même année il commence les répétitions d'une nouvelle pièce *Eighteen* avec sa fille Ilana âgée de 19 ans. La pièce est créée en avril 2019, à la Ménagerie de Verre à Paris dans le cadre du Festival Etrange Cargo.

Fin 2019, il crée avec les enfants de Charleroi-Danse puis avec les élèves des Conservatoires de Gennevilliers et de Nanterre *Levée*, adaptation de la pièce *Levée des Conflits* de Boris Charmatz.

Actuellement Thierry Micouin prépare un projet sur le territoire du Centre Ouest Bretagne en collaboration avec le Centre Pompidou en 2020 et la création d'une nouvelle pièce chorégraphique *Jour Futur* en 2021.

Parallèlement à ses activités de chorégraphe il sera, en 2020, interprète dans une reprise de la pièce de D. Bagouet *So Schnell* par Catherine Legrand puis dans la reprise de la pièce de Catherine Diverrès *Echo*. Par ailleurs il sera assistant de Boris Charmatz sur la performance *La Tempête* dans le cadre du Festival d'Automne au Grand Palais.

PAULINE BOYER / CREATION SONORE

Plasticienne sonore / chercheur associé UMR 5319 Passages. Artiste et enseignante, actuellement maître de conférence à l'école d'architecture de Nantes, Pauline Boyer met en place des dispositifs sonores localisés qui explore les possibilités d'émergence du musical au travers d'installations et de performances. Sa position artistique prend corps autant dans l'élaboration d'un processus que dans celle de ses interfaces.

Elle se manifeste par la fabrication de systèmes de relations entre la matière, l'écriture, le geste et opère au contact d'un matériau qui se compose en temps réel. Maître de conférence à l'école d'architecture et de paysage de Bordeaux, elle y développe des pédagogies croisant les langages de l'art, de l'architecture, du paysage, pour nourrir les processus de création d'espaces d'altérité.

Associée depuis 2013 à T.M. PROJECT, elle y articule avec Thierry Micouin des environnements scéniques où se rencontrent le geste musical et l'embrasement des figures de contrôle. Ces instruments mettent en scène des étendues où se télescopent les vérités conditionnelles et les variations d'intensités, la récursion et l'impulsion, le geste et ses inhibitions. Un milieu sous tension qui abrite la mémoire vive des mouvements qui le traversent et le devenir des dérives suggérées.

Ses installations et performances ont notamment été présentées au Festival des 38ème Rugissants à Grenoble, au 104 à Paris, à la Biennale d'Art Contemporain à Rennes ou à la Nuit Blanche à Metz.

MACKENZY BERGILE / INTERPRETE

Mackenzly Bergile, originaire de Paris et installé à Lorient, est un artiste chorégraphique, pianiste, compositeur d'origine haïtienne. Il développe une pratique pluridisciplinaire de la danse, où ses intérêts rencontrent des pratiques différentes. Débutant par les danses traditionnelles haïtiennes et les danses hip hop, sa sensibilité l'amène à aller au-delà de son rapport au geste, jusqu'à faire éclore une danse émancipée, communicative. N'ayant suivi aucune formation musicale institutionnelle, son approche du piano se développe vers un contact essentiel où les fréquences sonores s'étalonnent en de multiples coloris. En essayant d'éprouver son regard et son écoute, son travail au piano est guidé par l'écoute du mouvement du corps et interroge de manière minimale et méticuleuse ses mélancolies. En parallèle de ses propres travaux, il collabore avec des artistes et chorégraphes comme Emmanuel Eggermont dans la pièce *Polis* et Boris Charmatz avec *20 danseurs pour le XX siècle* ou encore *La ruée*. Avec l'artiste Inès Mauricio, il a créé la *Galerie Mauricio Bergile*, un lieu à Lorient où se développent des expositions, ateliers et performances pluridisciplinaires servant les intérêts de la danse avec la visée de l'affranchir.

MARIE-LAURE CARADEC / INTERPRETE

Née en Bretagne en 1981, Marie-Laure Caradec découvre la danse contemporaine à l'âge de 6 ans dans des ateliers proposés par Maribé Demaille. Formée ensuite au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse (2001) puis, à l'Académie Isola Danza de Venise (2002), elle est interprète pour différents chorégraphes dès 2003. Elle collabore ainsi auprès de Herwann Asseh, Gaël Sesboué, Dominique Brun, Lionel Hoche, Aurélien Richard, Olivier Dubois... En 2012 elle obtient son Diplôme d'Etat en danse contemporaine au Centre National de la Danse à Paris et dirige depuis différents ateliers. En 2016, au sein de la compagnie Lola Gatt, elle crée un solo intitulé *Cri(e)s* qu'elle présente au festival « La Becquée » et au festival « Désordre ». Récemment, elle collabore avec Cécile Backès et ses comédiens à la Comédie de Béthune, pour le spectacle *Mon Fric*. Elle intervient également en tant que chorégraphe sur les mises en scène de Noémie Rosenblatt et Margaux Eskenazi.

STEVEN HERVOUET / INTERPRETE

Originaire de Nantes, Steven Hervouet entre au CNSMD de Paris en 2008 puis intègre le Junior Ballet. (E. Russo/ S. Tuizer, H. Shechter, I. Galili, C.Morganti, T. Brown). Il est interprète dans les pièces d'Olivier Dubois (*Tragédie*, *Auguri* et *Tropismes*) et Cécile Loyer (*Histoires Vraies*, *T.A.C*, *Kartographie(s)*). Il prend part aux processus de création des derniers projets de Jean-Christophe Boclé (*Coltrane Formes*, *D&Pli*), de Claire Durand-Drouhin (*Der Mann Im Stock*) ainsi que celui de Thomas Chopin (*Le charme de l'émeute*). Il a également collaboré avec Arthur Perole (*Stimmos*, *Scarlett*, *Rock'n Chair*), La Presque Compagnie (*Oubli Total*) et Yoann Hourcade (*Supernova*).

Il rencontre Thierry Micouin sur le plateau de *Tragédie* d'Olivier Dubois et prend part à la création de *Synapse* en 2015 puis celle de *Jour Futur*.

DALILA KHATIR / REGARD

De formation lyrique, la chanteuse Dalila Khatir interprète différents opéras, en particulier avec Opéra éclaté. Elle travaille également avec des musiciens issus de l'improvisation (Fred Frith, Maggie Nichols, Association pour les Musiques Innovatrices, Ferdinand Richard, Jean-Marc Montera, Erik'M) et collabore à des spectacles de théâtre musical (François-Michel Pesenti, Richard Dubelski, Patrick Abéjean...). Elle anime des ateliers de voix et d'improvisation auprès de chorégraphes et de metteurs en scène. Elle intervient dans le spectacle « Déroutes » de Mathilde Monnier comme chanteuse, puis comme interprète auprès d'Herman Diephuis dans « Dalila et Samson, par exemple », « Julie entre autres », et « Ciao Bella ». Depuis *Con forts fleuve* (1999) elle participe régulièrement au travail vocal et musical auprès des danseurs dans les créations du chorégraphe Boris Charmatz.

PENELOPE PARRAU / REGARD

Danseuse et également chorégraphe depuis 2010, Pénélope Parrau s'est tout d'abord formée auprès de Rosella Hightower, avant de rejoindre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Une fois diplômée, elle commence son itinéraire d'interprète en 1993 aux côtés d'Angelin Preljocaj, qu'elle accompagne jusqu'en 1996 au gré de nombreuses chorégraphies. Elle intègre le Centre Chorégraphique National du Havre en 1997, auprès de François Raffinot, où elle croisera notamment le chemin de Dominique Jégou, avec qui elle collaborera sur l'un de ses projets, *Cubing Bis*.

En 2006, elle obtient son Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine, lui permettant d'enseigner à différents niveaux, et d'intervenir lors de nombreux stages et ateliers. A partir de 2007, elle cumule son travail d'interprète, au sein de la compagnie Sui Generis/Emmanuelle Vo-Dinh qu'elle rejoint en 2008, avec celui de comédienne auprès de Perrine Maurin.

Vient ensuite s'ajouter le travail de chorégraphe avec la création de son premier solo en 2010, *L'espace d'un instant*, pour le festival Agitato à Rennes. S'ensuit en 2011 la création de sa propre compagnie puis, en 2013, celle du spectacle *Sans tambour ni trompette*.

En 2014, elle a interprété *Kiss* de Tino Sehgal pour le Musée de la Danse.

En 2016, elle crée en collaboration avec Anne-Karine Lescop un spectacle pour enfant *Même pas peur* et fait partie de l'aventure de la re-crédation de *Jours étranges* de Dominique Bagouet par Catherine Legrand.

En 2017 elle commence un nouveau chantier chorégraphique avec un solo autour de la figure de Columbo.

Elle collabore avec Thierry Micouin en tant que regard extérieur pour les pièces *Backline* (2017), *Faille* (2018), *Eighteen* (2019).

BENJAMIN FURBACCO / REGIE GENERALE ET SON

Issu de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre en 2000, il a depuis élaboré des créations son pour des spectacles du Collectif ildileldi, de la Compagnie du Bonhomme, de Rafael Di Paula, de Cyrille Doublet, de Grégoire Monsaingeon, de Frédérique Plain, du Théâtre du Centaure et de Jean-Pierre Vincent. Depuis 2005, il développe des solutions informatiques pour Philippe Gordiani, Kitsou Dubois, Pierre Boscheron (tournée de Mathieu Chedid), Accès Culture, Alain Timar. Il assiste Jean-Paul Bermuda sur ses installations immersives depuis 2012 et collabore avec Chloé sur plusieurs spectacles. Il est aussi formateur à l'I.S.T.S. à Avignon depuis 2006, à l'Université de Lyon II et pour le DMA Lumière du Lycée Branly (Lyon 5e). De 2012 à 2014, il a été Directeur Technique du Teatro Delle Ali à Breno (Lombardie, Italie). Il a aussi travaillé comme régisseur son avec Bruno Boëglin, les Chiens de Navarre, Enrique Diaz, Ludovic Lagarde, Michel Raskine, la Compagnie Prométhée, Fabrice Ramalingom, la compagnie Tire Pas La Nappe, le chorégraphe Thierry Micouin et comme régisseur vidéo avec la compagnie Käfig (Pixel) et Corps de Passage.

ALICE PANZIERA / SCENOGRAPHIE & CREATION LUMIERE

Alice Panziera, est plasticienne et scénographe. En 2012 elle entre à l'École Européenne des beaux-arts de Rennes et poursuivra sa formation à l'École Nationale d'Architecture de Nantes. En parallèle de ses études elle agit en tant que scénographe auprès de metteurs en scènes tel que Simon Gauchet ou encore Camille Sansterre. Aujourd'hui, basée à Bruxelles, elle poursuit son travail manipulant l'espace par la mise en place de dispositifs construits essentiellement par la lumière.

Ses installations accompagnent le travail de plasticiens et de chorégraphes. Notamment celui d'Octave Courtin, plasticien sonore, mais aussi les pièces performatives de Jeanne Brouaye, ainsi que les pièces chorégraphiques Waving de la compagnie INUI ou encore de Thierry Micouin pour sa création Eighteen.